

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 87 (1942)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: Perret

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LECTURES D'INFANTERIE

1. Deux ouvrages sur la *Campagne de France 1940*, qui constituent une contribution captivante à l'histoire militaire et nous permettent de comprendre mieux l'ambiance dans laquelle on s'est battu :

Quand le temps travaillait pour nous, par Paul Mousset. Editions Grasset, Paris 1941. 27 fr. 30 français.

Ce sont les souvenirs de guerre d'un jeune officier qui revient d'Extrême-Orient pour la mobilisation de 1938, qui s'ennuie de ne rien faire dans les avancées de la Ligne Maginot, face au Luxembourg, pendant l'automne 1939 et demande à permuter comme officier de liaison à la mission française auprès de l'armée anglaise. L'auteur conte allégrement la vie au P. C. de la Brigade anglaise à laquelle il est attribué puis l'entrée en Belgique au cours de la nuit du 10-11 mai, les premiers combats, la retraite jusqu'à Dunkerque et, enfin, toutes les vexations auxquelles les quelques Français qui ont passé la Manche sont en butte de la part de leurs ex-alliés anglais.

La randonnée du 9^e zouaves, par le lieutenant-colonel Tasse. Editions Chaix, Alger, 1941. 6 fr. suisses.

C'est l'histoire d'un des régiments d'élite de l'armée française racontée par son commandant. Ce régiment se bat magnifiquement à l'aile droite de la 7^e armée sur l'Ailette, les 5-6 juin 1940, puis opère une glorieuse retraite toujours bien en main de son chef pour rentrer finalement à Alger, sa garnison du temps de paix.

Le récit est vivant, parfois poignant et comporte pour un officier d'infanterie de nombreux et riches enseignements surtout quant à l'action des chefs de tous grades. Il nous donne une image réaliste de la bataille moderne.

Le commandant du 9^e zouaves conte l'entrevue qu'il eut sur la ligne de démarcation avec le commandant du 150^e Rgt. Inf. allemand qui était son adversaire sur l'Ailette et qui lui a demandé l'honneur de le rencontrer. Cette entrevue est bien dans les traditions chevaleresques de vrais soldats qui s'estiment et qui ont plaisir à parler après coup d'une action dans laquelle ils ont été face à face.

2. Deux ouvrages sur la *Campagne des Balkans 1941* :

Von den Karawanken bis Kreta, récit officiel édité par l'Oberkommando der Wehrmacht. Berlin 1941. 5 fr. 35 suisses.

C'est un livre de la même série que *Sieg über Frankreich* ou *Kampf*

um Norwegen. Il débute par un résumé succinct des opérations mais l'essentiel en est formé par le récit de nombreux épisodes d'actions de toutes les armes telles que l'Inf. mont. à l'attaque des fortifications de la ligne Metaxas, de chars en pointe au travers de la Grèce, de parachutistes sur l'isthme de Corinthe et sur la Crète. Comme tous les ouvrages du même genre, celui-ci est richement illustré et pourvu d'une bonne carte.

Panzer am Balkan, par deux soldats de la compagnie de propagande de l'armée blindée von Kleist. Berlin 1941, Limpert-Verlag. 6 fr. 75 suisses.

Il s'agit de l'historique des opérations du groupement von Kleist (Panzergruppe) depuis son transport en chemin de fer le 1^{er} janvier 1941 de la région de Dresde par le Protectorat, la Hongrie en Roumanie, où les troupes allemandes gardent les centres pétrolifères et procèdent à l'instruction de l'armée roumaine. Pendant ce temps, les pontonniers construisent sur le Danube à Giurgiu, au sud de Bucarest, le plus grand pont de pontons qui ait jamais été fait. Le colonel - général von Kleist le franchit le premier avec son chef d'état-major à la tête de ses troupes le 1^{er} mars et s'installe en Bulgarie, d'abord face à la frontière grecque au Sud et sud-est puis, effectuant un rapide regroupement face à l'ouest et au nord-ouest, attaque le 8 avril, depuis Sofia en direction de Pirot et Belgrade, où il entre déjà le 13, soit le 5^e jour des opérations. La veille, une audacieuse patrouille d'un capitaine de SS. avec 6 hommes était entrée en ville par le nord après avoir traversé la Save et le Danube sur un bateau moteur hâtivement remis en état.

Les combats que livre le groupement von Kleist sont presque tous des actions d'avant-garde, courtes et violentes. Une fois, comme sur la frontière bulgare-serbe, ce sont les chars et leurs pionniers qui passent les premiers, payant d'audace mais violemment appuyés par l'artillerie ; une autre fois, c'est une des divisions de chasseurs alpins attribuées au groupement blindé qui s'empare d'une hauteur importante, afin de frayer le chemin aux chars ou de couvrir leurs flancs. L'aviation ne joue dans cette courte campagne qu'un rôle secondaire à part le terrible bombardement de Belgrade, le premier jour de guerre, et dont les effets seuls seront constatés par les troupes de von Kleist quand elles pénétreront dans la ville.

Le 16 avril, soit le 3^e jour après leur entrée à Belgrade, les hommes de la compagnie de propagande ont déjà réussi à réparer la station émettrice de radio, à faire fonctionner l'usine fournissant la force électrique et à remettre en état une imprimerie où ils éditeront leur journal *Panzer am Balkan*. Ce détail montre bien l'importance que l'on sut attacher à l'information parlée et écrite des populations et des troupes.

Jusqu'à la reconstruction des immenses ponts qui reliaient Belgrade par chemin de fer et route avec l'Europe centrale, toutes les évacuations et tous les ravitaillements de l'armée passeront par la route d'invasion, c'est-à-dire par le détour de Sofia et Bucarest.

Ce livre est surtout intéressant par l'esprit offensif et ardent qu'il nous montre constamment chez la troupe et ses chefs. Ces derniers sont toujours les premiers comme les troupes des compagnies de

transmission qui tirent leurs câbles à la même allure que les avant-gardes.

De belles illustrations et une carte permettent de suivre agréablement les opérations. Nous y voyons entre autres la photographie du major-général Cruwell, qui commandait une division, et dont on vient (4 juin) d'annoncer la capture par les Anglais en Lybie, alors qu'il effectuait une reconnaissance aérienne. Comme dans tous les ouvrages allemands, on reconnaît à de tels détails la valeur et l'esprit des chefs qui sont vraiment les principaux artisans de la victoire.

3. Enfin, un ouvrage général sur l'ensemble des opérations :

Der neue Weltkrieg, par W. Stegemann. Editions Berichthaus, Zurich 1942. 6 fr. 80 suisses.

L'auteur est connu par ses publications sur la guerre de 1914-1918. Il s'agit d'un résumé des opérations militaires et des événements politiques allant du 1^{er} septembre 1939 au 31 août 1940, soit les campagnes de Pologne, de Finlande, de Norvège et de France. L'ouvrage est illustré de cinq croquis de situation. Un second volume paraîtra prochainement.

Lieut.-colonel PERRET.

Berne, 31 mai 1942.

Obusiers en campagne ; mobilisation 1939-1940 ; par Max d'Arcis, illustré par Albert Barras. — Les Editions du Rhône, Genève.

L'auteur de ce volume a fait toute la mobilisation comme sous-officier dans une batterie d'obusiers de campagne. Pendant cette longue relève de treize mois qui retint nos unités d'élite sous les drapeaux de septembre 1939 à septembre 1940, il a noté quelques impressions, au hasard des déplacements, pendant des exercices, au cantonnement. Il en a tiré une vingtaine de tableaux de la vie de son unité. Ce ne sont pas des récits suivis, mais des croquis séparés, décrivant les multiples occupations d'une unité en campagne. Récits vivants, sans prétention, évoquant quelques souvenirs personnels, mais cherchant surtout à faire revivre pour ceux qui les connaissent, les aspects les plus caractéristiques de la vie d'une batterie.

En groupant ces récits épars pour les publier, l'auteur a avant tout songé à ses camarades. Mais nous ne doutons pas que le ton en sera apprécié par tous les artilleurs et, d'une façon plus générale, par tous ceux qui s'intéressent à notre armée.

L'auteur a eu la bonne idée de faire appel à un de ses camarades de service, l'appointé Barras, dont les talents de dessinateur furent souvent appréciés dans son unité, pour illustrer son ouvrage de quelques hors-textes. Cette collaboration de frères d'armes nous permet aujourd'hui de présenter au public *Obusiers en Campagne* sous forme d'un volume aussi agréable à lire que plaisant au regard.